

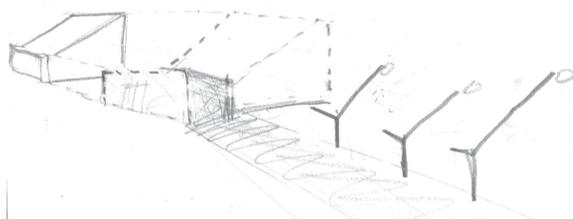
La ville à vos pieds

N'est-il pas insensé de croire qu'on peut corriger un problème en adoptant la même mentalité que celle qui l'a engendré ? La cicatrice urbaine, vestige d'un méga projet autoroutier, ne peut, selon nous, être guérie par un autre méga projet. Notre approche, suite au recouvrement incontestable, vise à atténuer la marque d'un design urbain moderniste rigide. Nous proposons un aménagement varié, appropriable et évolutif d'après les préoccupations des citoyens. Donner un espace public d'exception aux Montréalais symbolise la venue d'un nouveau culte, le culte du piéton. Centrée sur ses besoins, notre démarche s'illustre à travers l'élaboration d'un îlot sans voitures sur lequel vibre une vie de quartier unique.

Notre proposition revendique un équilibre entre un bâti dense et un espace public sain.

Dans cette idée, nous recréons un écosystème traversant l'îlot, suivant le tracé de l'ancienne bretelle Saint-Antoine. Reconverti en marais filtrant, ce geste est un clin d'œil à l'oublié ruisseau St-Martin. Du côté du bâti, nous tenons compte de l'éventuel agrandissement du Palais des Congrès. Nous dédions à ce projet l'îlot le plus à l'ouest de notre intervention. Par ailleurs, les volumes que nous proposons allient les morphologies contrastantes des quartiers limitrophes. Chacune des rues bordant notre réaménagement retrouve une dynamique qui lui est propre. Viger ralentit et se borde d'allées piétonnes. Saint-Antoine se courbe et marque la jonction de nos deux espaces verts. Saint-Laurent prolonge sa dynamique pétillante et Sanguinet retrouve son accès au fleuve.

Rendre, de cette façon, le sol au piéton témoignerait d'un désir réel de leur léguer un espace d'exception.



Émile joue avec ses amis du quartier en attendant ses parents occupés à la buanderie rue Viger.



Monsieur Lefebvre va, chaque jour, lire son journal sur la rive de la bretelle reconvertie en marais filtrant.



En direction du Vieux Port, Benjamin s'est arrêté aux Champs de Mars pour prendre une photo du panorama montréalais après sa visite du quartier chinois.



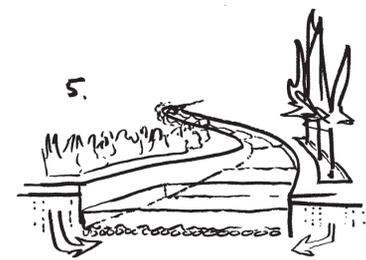
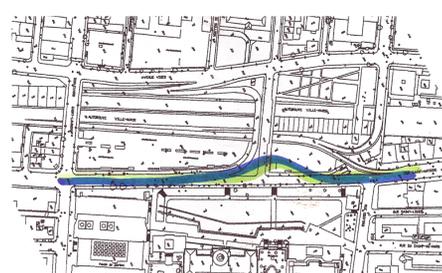
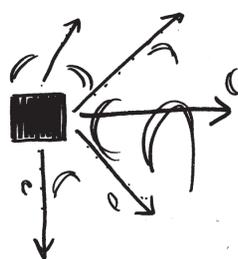
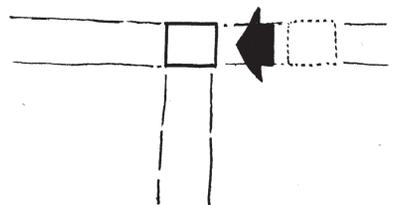
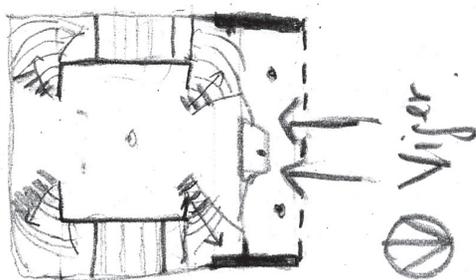
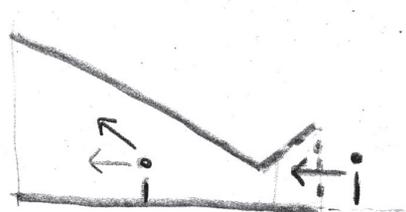
Martine et Alain aiment aller dîner sur les grands bancs de céramique de la Place Marcelle Ferron.



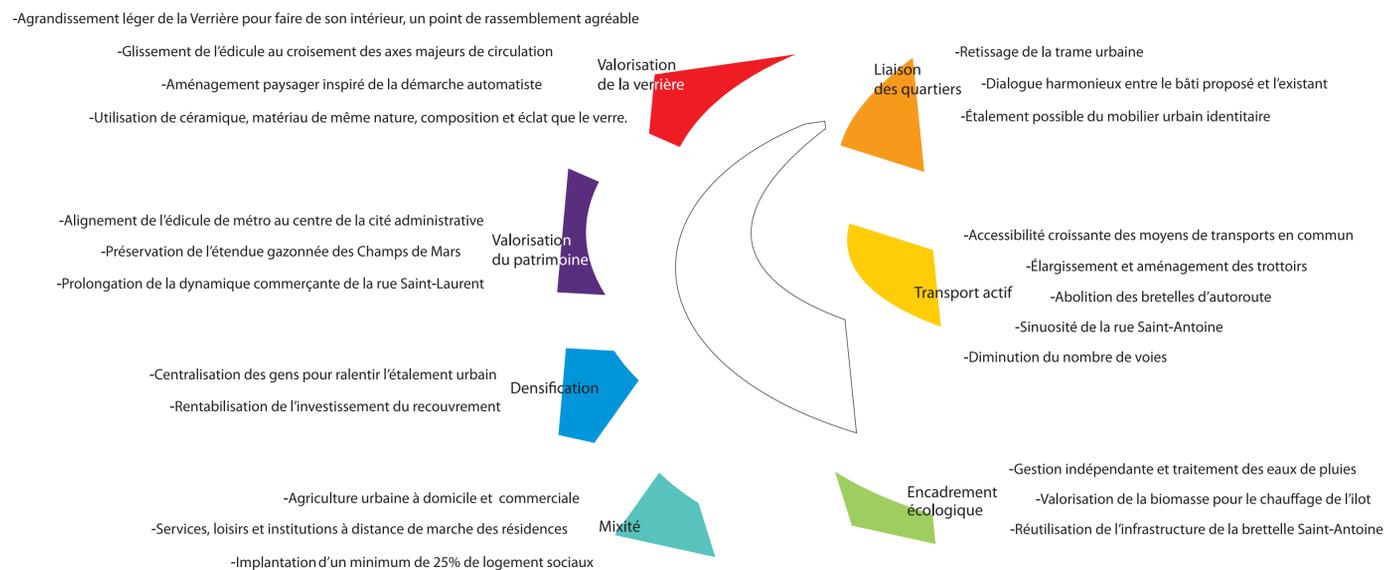
En sortant du métro, Docteur Meloche profite du kiosque de croissants frais sur son chemin vers l'hôpital.

Une audace justifiée

Nous proposons de glisser l'édicule sur la ligne de métro jusqu'à son alignement avec le tracé de la rue Hôtel de ville. Ainsi, il regarde la cité administrative à partir de son centre et accueille les piétons qui arrivent du Sud avec le plus grand vitrail. De plus, en l'éloignant du CHUM, il devient possible d'atténuer le contraste de ces volumes en construisant un bâtiment médian. Nous suggérons d'agrandir l'édicule en reculant sa face Nord devenue translucide pour y percer la seule entrée, face à Viger. Ainsi, en déplaçant le guichet dans cette rallonge, le cœur de la verrière est complètement libéré. Cet espace traversé de lumière devient alors un point de ralliement d'exception. De là, les usagers du métro pourront contempler l'Hôtel de Ville à travers la toile de verre de Marcelle Ferron.



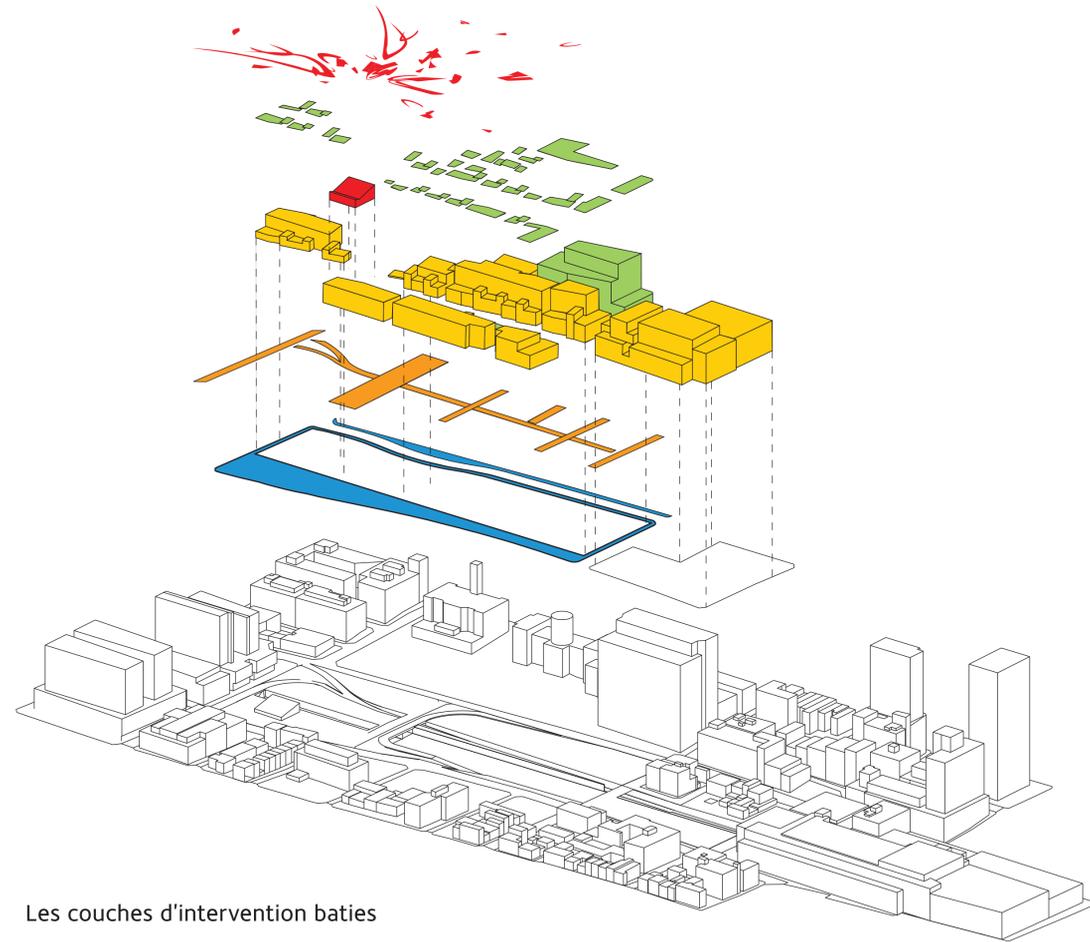
Démarche conceptuelle



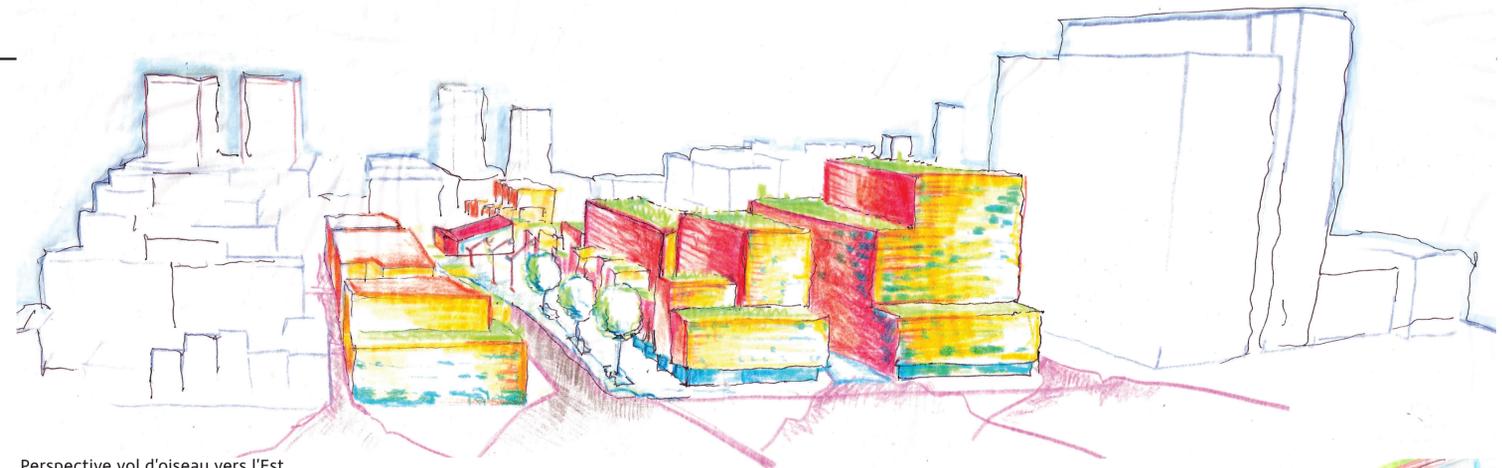


CHAMPS DE MARS

La ville à vos pieds



Les couches d'intervention baties



Perspective vol d'oiseau vers l'Est



Perspective de la Place Marcelle Ferron



Perspective ambiance rue Viger à partir de St-Laurent



Gabarit des bâtiments rue Viger



Gabarit des bâtiments Saint-Laurent



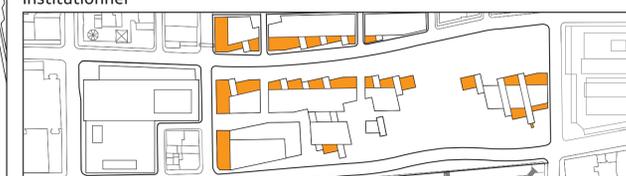
Plan d'implantation



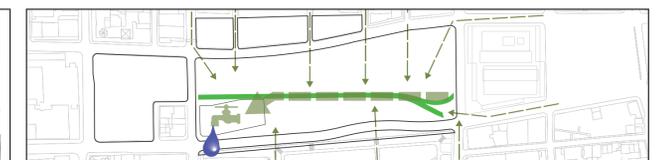
Résidentiel



Institutionnel



Mixte - commerce / résidentiel



Collecte des eaux de ruissellement



Réseau de distribution d'énergie thermique